

NOTE SUR LES MOLLUSQUES OPISTHOBRANCHES NUS
RAPPORTÉS DE LA NOUVELLE-ZEMBLE EN 1908 PAR M. CH. BÉNARD,

PAR M. VAYSSIÈRE,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE MARSEILLE.

Il nous a été remis une quarantaine d'individus provenant de la Mission Bénard; malheureusement dans cette quantité assez considérable il n'y avait que quatre espèces d'Opisthobranches, sur lesquelles une seule nous a paru nouvelle.

Les Tectibranches nus étaient représentés par une vingtaine de Ptéropodes Gymnosomes, le *Clione limacina* Phipps, toujours très abondant dans tout l'Océan Glacial Arctique, où il forme, avec le *Limacina helicina* Phipps, la base de la nourriture des Baleines.

Parmi les Nudibranches j'ai trouvé dix-huit spécimens de *Dendronotus* : quatorze d'entre eux appartenaient à l'espèce si répandue dans toutes les mers de l'Europe occidentale, le *Dendr. frondosa* Ascanius (*D. arborescens* O. F. Müller); les quatre autres, d'une coloration très pâle, étaient le *Dendr. Dalli* de Bergh.

Enfin un Éolidien de petite taille complétait le lot qui m'avait été adressé; ce Mollusque appartenait au genre *Coryphella* et m'a paru devoir constituer, par son coloris bien grisâtre, atténué par le formol et par l'état rudimentaire des dents latérales de sa radula, une espèce nouvelle, la *Coryphella Barentsi*.

Tous ces Mollusques ont été capturés le long des côtes de la partie Sud de la Nouvelle-Zemble, ou bien dans la mer de Barents en face de la presqu'île de Kanin.

Dans un petit travail, qui paraîtra sous peu dans les *Annales de l'Institut Océanographique*, je donne une description détaillée de ces Mollusques, avec une vingtaine de dessins de facies ou de détails de structure d'organes internes (mandibules, radula et système nerveux).

NOTE

SUR TROIS NOUVELLES MÉDUSES ET LISTE DES COÉLÉNTÉRÉS DU PLANKTON,
RECUEILLIS À BORD DU POURQUOI-PAS?
DANS SA CROISIÈRE DANS LES MERS DU NORD,

PAR M. ED. LE DANOIS.

Pendant l'été 1912, le yacht *Pourquoi-Pas?*, sous le commandement du D^r J.-B. Charcot, effectua une croisière dans les mers du Nord, dont les principales escales furent les Hébrides, les Feroë, la Terre de Jan Mayen, l'Islande et l'Irlande.

Le Plankton que nous avons recueilli contenait trois nouvelles Méduses, à savoir :

1. **Obeliopsis Fabre-Domerguei** nov. gen. nov. sp.
2. **Bougainvillea Charcoti** nov. sp.
3. **STAUROSTOMA LACINIATUM** NOV. var. **hybridum**.

Obeliopsis Fabre-Domerguei nov. gen. nov. sp.

Cette Méduse appartient à la famille des *Eucopidæ* et à la sous-famille des *Phialidæ*. Elle présente 24 vésicules marginales placées à la face interne des bases tentaculaires. La bouche est simple, cruciforme, bordée de 4 lèvres contractiles; l'estomac est cylindrique; il y a 4 canaux radiaires, sur le parcours desquels se trouvent 4 gonades vésiculeuses, presque sphériques. Les tentacules sont au nombre de 150 environ : on trouve donc une vésicule marginale par 6 tentacules. Il n'y a pas de cirres marginaux.

Le nouveau genre *Obeliopsis*, que le nombre de ses vésicules classe parmi les *Phialidæ*, se trouve dans les mêmes rapports avec le genre *Mitrocoma* que, dans la sous-famille des *Obelidæ*, le genre *Obelia* avec le genre *Tiaropsis*. En effet, le genre *Obelia* présente 8 vésicules marginales à la face interne des bases tentaculaires : dans le genre *Tiaropsis* ces vésicules sont placées entre 2 tentacules; de même dans le genre *Mitrocoma*, les vésicules, plus nombreuses, sont placées entre 2 tentacules et non à leur face interne. Dans l'*O. Fabre-Domerguei*, les vésicules marginales sont pigmentées en violet sombre, les gonades sont jaunâtres. Le diamètre de l'ombrelle varie entre 3 et 4 millimètres.

Cette Méduse, que nous dédions avec plaisir à M. Fabre-Domergue, Inspecteur général des pêches maritimes, était commune, le 6 juillet 1912, dans le Plankton du Little Minch, au Nord d'Inishtrahull (L. = 50° 54' N. : — G. = 9° 6' W.).